Carlo Lippolis, Stefano de Martino. *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizziper il suo settantesimo compleanno*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41503>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41503](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41503)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Carlo Lippolis, Stefano de Martino. *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizziper il suo settantesimo compleanno* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 7, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41503>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Carlo Lippolis, Stefano de Martino. *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizziper il suo settantesimo compleanno*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Carlo Lippolis, Stefano de Martino. *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizziper il suo settantesimo compleanno*. Firenze, Le Lettere, 2011, 390 p., Pl. (Monografie di Mesopotamia, XIV)

- 1 Ce beau volume est très soigné, comme l'est habituellement la collection *Mesopotamia* et ses suppléments, qu'a dirigés le récipiendaire, A. Invernizzi pendant des décennies. Il honore un grand spécialiste de la Mésopotamie et de l'Asie centrale séleucide et parthe, qui publia largement aussi sur des périodes bien antérieures de Mésopotamie dont une synthèse (le troisième volume sur l'Orient achéménide et postérieur n'est pas encore paru).
- 2 La très grande majorité des 36 contributions de ces Mélanges concerne les périodes post-achéménides qui se répartissent en quatre aires géographiques, Méditerranée (3 articles), Proche Orient et Egypte 12 articles dont la moitié sur des documents post-achéménides), Iran (6 articles), Asie centrale et Inde (15 articles). Cette répartition correspond bien aux régions et périodes d'intérêt premier du récipiendaire. Son impressionnante bibliographie est donnée p. 1-12 de six monographies, onze éditions d'ouvrages, des centaines d'articles sur la Mésopotamie séleucide et parthe, beaucoup moins sur l'Iran, une vingtaine sur l'Asie centrale, Nisa principalement, puisque AI fut à

l'origine du nouveau programme de fouilles du site dans les années 90 et qu'il le dirigea longtemps.

- 3 Depuis le début de ce siècle, il est un aspect de son œuvre peut-être moins connu, l'édition par de très beaux livres de voyageurs en Orient, Iran inclus. *Il Genio Vagante* rassemblait les voyageurs européens du XII^e au XVIII^e s. inclus, abondamment illustré, ainsi que le voyage du Vénitien Ambrosio Bembo entre 1671 et 1675, avec les gravures du Français J.G. Grelot qui accompagna un temps J. Chardin ; les deux livres étaient publiés en 2005 après des recherches intenses de AI dans les bibliothèques européennes et américaines.
- 4 Dans ces Mélanges, concernant l'Iran, H. Gasche traite de l'*iwan/eyvān* ou sa préfiguration (les portiques) à l'époque achéménide, à Suse et à Babylone avant tout (voir rub. 3.0, n°6) ; P. Callieri revient sur la question des éléments de connaissance que les Sassanides avaient des Achéménides, un débat auquel on ne peut répondre de façon nette (voir rub. 3.2.3, n° 3) ; G. Herrmann revient brièvement sur l'attribution du bas-relief de Darabgird à Ardashir I^{er} ; C. Cereti, Y. Moradi, C. Nasrollazadeh présentent une collection de empreintes de sceaux sassanides sur des bulles, qui portent le plus souvent 2 à 6 empreintes (re)trouvées en 2004 à Şaḥne (province de Kermānšāh). Deux d'entre elles mentionnent des *spāhbeds*, plusieurs autres des *amārgār* et *ōstāndār*.
- 5 Ces articles, avec tous les autres, abordent des aspects très variés de l'art en Orient à des périodes où se mêlent des traditions propres à chaque région et des apports occidentaux, helléniques principalement, jusque dans les régions les plus lointaines de l'Asie centrale, parfois de manière surprenante.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon